

J. N. 173.781

Vienne le 20 mai 1892

Monsieur le Professeur

Il me semble que vous avez  
résolu un problème fort difficile  
en traduisant en vers allemands)  
mes Idylles. Ces poésies, contenant  
beaucoup de descriptions que j'ai essayé  
de rendre très précises, présentent au  
traducteur des difficultés parfois insur-  
montables. Pour les vaincre il faut  
être un vrai poète, comme vous.  
Nous passerons de tout cela, si vous  
voulez bien, comme j'espère, accepter  
l'autographe ci-joint. Je vous fera  
connaître un autre poète, le  
(<sup>te</sup> Eulenburg, le nouvelliste ambroisien  
d'Allemagne.

Meilleures nouvelles

avec dévouement

Nizier





